

**Nel Giura; Aprile, aprile; Nulla VII
Dans le Jura; Avril, avril; Rien VII**

Luciano Erba

Volume 36, Number 3 (213), June 1994

Des poètes d'Italie

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/32171ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Collectif Liberté

ISSN

0024-2020 (print)

1923-0915 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Erba, L. (1994). Nel Giura; Aprile, aprile; Nulla VII / Dans le Jura; Avril, avril; Rien VII. *Liberté*, 36(3), 27–33.

LUCIANO ERBA

Né à Milan, en 1922. Il enseigne la littérature française à l'Université catholique de Milan. Il a traduit plusieurs poètes français, dont Sponde, Cendrars, Michaux. Il a consacré des études critiques aux poètes du XVII^e siècle de même qu'à Huysmans. Il a fait ses débuts comme poète dès 1951 avec *Linea K.* (Guanda, Milan), mais son premier recueil important a été *Il male minore* (Mondadori, Milan, 1960), qui fut suivi de *Il prato più verde* (Guanda, Milan, 1977), *Il nastro di Moebius* (Mondadori, Milan, 1980), *Il cerchio aperto* (All'Insegna del Pesce d'Oro, Milan, 1983), *L'ippopotamo* (Einaudi, Turin, 1989 ; traduit en français par Bernard Simeone, Verdier, 1992), et *Variar del verde* (Scheiwiller, Milan, 1993).

NEL GIURA

Almeno questo : essere nato in un tempo
di avanzata erosione del giurassico.

Lo incontro, vai e vai, fuori Losanna
in un paese di valli rotonde
crestate di alti abeti all'orizzonte.

Non vanno dritti i corsi d'acqua
ma sotto umidi emicicli di roccia
tornano su di sé tra verdi sponde.

Così tu stai, tu vai
per questi boschi di anziani orologiai.

DANS LE JURA

Ceci : être né dans le temps
d'une érosion avancée du jurassique.
Je l'aperçois, je t'aperçois, tu vas au-delà de Lausanne
en un pays de vallées rondes
crêtées de hauts sapins vers l'horizon.
Les cours d'eau ne vont pas droit,
s'enroulent sous d'humides hémicycles
de pierre au long des rives de mousse.
Ainsi tu demeures, ainsi tu vas
par les bois des anciens horlogers.

APRILE, APRILE

Aprile, aprile qual altro mai dovrebbe
essere mese di preti e di filosofi !
di quattro foglie che spuntano da un albero
sapranno costoro l'*ut* e il *quia* ?
io me lo chiedo, sento che qualcosa
lì mi precede, ma non so che sia.

AVRIL, AVRIL

Avril, avril, quel autre appeler
le mois des prêtres, des philosophes !
mais sauront-ils *l'ut* et le *quia*
de quatre feuilles à l'éclosion ?
je me le demande, sans quelque chose
me précéder, ne sais ce que c'est.

NULLA VII

L'essere perentorio (*dasein* ?)
del tappeto o di un listello di parquet
mi fa dopo un po' pensare al nulla
quasi stessi leggendo, anzi assai meglio
i detti di un saggio tibetano :
un nulla di pelle, direi un brivido
che fa chiudere gli occhi, per vedere
su creste e cornici di monti
andare come se non andassero i treni,
o me stesso con un cappello di paglia
che pedalo diretto al mercato
in sella a una bicicletta da donna :
una strada un po' bianca un po' piana
esserci, allora ?

RIEN VII

L'être absolu (*dasein* ?)
du tapis ou d'une lame de parquet
me fait un peu penser à rien,
je lirais, ce serait mieux encore,
les sentences d'un sage tibétain :
un rien de peau, dirais-je un frisson,
les yeux se ferment pour voir
passer sur les crêtes et corniches
les trains passer comme s'ils n'y passaient pas,
ou moi-même sous un chapeau de paille —
je pédale droit vers le marché
sur la selle d'une bicyclette de femme,
une rue un peu blanche un peu plane,
alors, suis-je là ?

Traduit de l'italien par Michel van Schendel